



APFUCC

Congrès 2015, Université d'Ottawa Ottawa, dimanche 31 mai – mercredi 3 juin 2015

Atelier 4. « Vécire » selon Jorge Semprun

« [...] ou tu vis, ou tu écris. Moi je veux *vécire* » : c'est à l'aide de ce joli mot-valise que le François Galarneau de Jacques Godbout se proposait de dépasser le dilemme entre « l'écriture ou la vie », dilemme qui se trouvait au centre de l'œuvre de Jorge Semprun jusqu'à ce que celui-ci rompe le silence dans *Le grand voyage* (1963), le premier d'une douzaine de romans de plus en plus autofictionnels, tous écrits en français, sa « seconde langue maternelle », sauf le dernier, *Veinte años y un día* (2003). Ils tournent tantôt autour de son passé de militant communiste, tantôt (et surtout) autour de ses souvenirs de prisonnier politique au camp de concentration nazi à Buchenwald, près de Weimar, la ville de Goethe, voisinage géographique qui illustre de manière tragique la juxtaposition de la civilisation et de la barbarie au XX^e siècle.

Témoin oculaire de ce siècle parsemé de haines, de crimes et de morts, mais aussi de justice et de paix, Jorge Semprun (Madrid (1923) – Paris (2011)) transmet son expérience non seulement dans des romans, mais encore dans des scénarios de films (dirigés par Alain Resnais et Costa-Gavras, notamment), des essais (co-signés avec Elie Wiesel ou Dominique de Villepin) et des mémoires politiques. C'est à l'œuvre de cet homme engagé, disparu en juin 2011, soit exactement quatre ans avant la tenue du colloque, que nous voulons d'abord rendre hommage. Il s'agira notamment de mettre l'accent sur les multiples manières dont l'expérience à transmettre n'est pas simplement racontée, mais plutôt filtrée, que ce soit par les méandres de la mémoire (tant volontaire qu'involontaire), par les différentes traditions et conventions littéraires convoquées (intertextualité et autofiction), par le va-et-vient entre les langues (d'une œuvre à l'autre comme à l'intérieur des textes), ou encore par le genre choisi (roman, essai, scénario).

Les propositions de communication (250-300 mots) s'inscriront dans un des axes de réflexion suivants :

- Semprun et la mémoire
- Semprun et l'Holocauste
- Semprun et l'autofiction
- Semprun et l'intertextualité
- Semprun et les langues
- Semprun et la politique
- Semprun et l'Europe
- Semprun et le cinéma

Veillez joindre à votre proposition de communication une brève notice bio-bibliographique (100-150 mots).

Responsables de l'atelier :

Désirée Lamoureux – dlamour2@uwo.ca

Western University, Department of French Studies

Rainier Grutman – rgrutman@uottawa.ca

Université d'Ottawa, Département de Français

Date limite pour l'envoi des propositions : le 15 décembre 2014